

# Mobilisation en faveur du bilinguisme dans le canton

**Ecoles** La décision de la Ville de Berne de fermer ses classes bilingues continue de susciter l'indignation. Après les organisations agissant en faveur du bilinguisme, c'est au tour de députés au Grand Conseil de monter au front.

Stéphane Hofmann  
Keystone-ATS  
Julie Gaudio

La colère contre l'abandon des classes bilingues (Clabi) dans la ville de Berne ne faiblit pas. Après le Forum du bilinguisme, le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne (CAF) et l'association BERNbilingue, c'est au tour de députés au Grand Conseil de monter au créneau. La semaine dernière, une motion a été déposée au Parlement bernois en faveur de classes bilingues dans tout le canton. Le texte est signé par des députés des Vert-e-s, du PLR, du Centre, du PS, des Vert'libéraux et du PEV, venant aussi bien de la partie francophone que germanophone du canton.

”

**L'intégration future de classes bilingues dans l'offre ordinaire de l'école obligatoire rendrait les postes du personnel enseignant plus sûrs.**

Manuel C. Widmer  
Député au Grand Conseil  
(Les Verts, Berne)

La motion charge le Conseil exécutif de prendre toutes les mesures nécessaires afin que des classes bilingues puissent être proposées dans toutes les cités qui le souhaitent. L'ouverture de telles classes ne doit plus dépendre de l'initiative ou des moyens financiers de certaines communes, mais faire par-



Une motion demande d'uniformiser l'enseignement bilingue au niveau cantonal.

Keystone/Peter Schneider

tie de l'offre de base de l'école obligatoire. «On pourrait imaginer une filière bilingue également dans l'Oberland bernois, même si le district est majoritairement alémanique. Partout dans le canton, des personnes sont intéressées par les deux langues», argumente Manuel C. Widmer, député au Grand Conseil (Les Verts/Berne) et porte-parole de la motion. Cette dernière «n'impose rien, mais vise à rendre possible l'ouverture et le maintien de projets bilingues», renchérit Pauline Pauli (PLR/Nidau), présidente de la Députation francophone au Grand Conseil, et motionnaire.

La motion qualifie de «maladroite» la décision de la Direction de l'éducation, des affaires sociales et du sport de la Ville de Berne d'arrêter, en été 2026, le projet de ces classes bilingues après

sept ans. «En agissant ainsi, la Municipalité envoie un très mauvais signal à la minorité francophone du canton et de toute la Suisse», estime Manuel C. Widmer, enseignant de profession.

Dans leur texte, les motionnaires ajoutent que «ce choix ne contribue en rien à la valorisation ni à l'importance de l'enseignement précoce du français dans le canton et à l'échelle nationale». Ils rappellent, en outre, que le Canton de Berne, à la frontière géographique des langues, doit assumer activement la promotion de l'enseignement bilingue.

**Ensemble pour maintenir le projet**  
Huit organisations francophones, bilingues et soutenant la francophonie à Berne invitent par ailleurs les autorités de la Ville fédérale à suspendre

leur décision de fermeture des classes bilingues et à rouvrir un processus de concertation élargi et transparent. «Nous demandons que ce projet ne soit pas sacrifié, mais consolidé.»

Ces organisations, parmi lesquelles l'association romande et francophone de Berne, Helvetia Latine ou Berne accueil, demandent au canton de soutenir activement la pérennisation du projet. Elles rappellent que le Canton de Berne s'est engagé en faveur de la diversité linguistique.

Des classes bilingues fonctionnent ailleurs en Suisse, comme la filière bilingue (FiBi) à Bienne et le projet Prima à Neuchâtel, relèvent les huit organisations francophiles dans un communiqué. Les classes bilingues de la Ville de Berne sont, selon elles, une réponse concrète à la demande croissante de

formation bilingue dans l'espace urbain bernois.

Ce malaise éclate alors que l'on assiste à une augmentation du nombre de familles francophones qui s'établissent dans des communes germanophones voisines de Bienne, une évolution qui influence la composition linguistique des classes. Un baromètre du bilinguisme sur les communes du Seeland, en voie de finalisation, permettra de mesurer l'ampleur du phénomène.

**Berne reste convaincue**

C'est le mois dernier que les autorités de la Ville fédérale ont annoncé mettre un terme au projet de classes bilingues français-allemand à la fin de l'année scolaire 2025/2026. Dix enseignants vont perdre leur emploi et 91 élèves devront rejoindre de nouvelles classes. «L'intégration future de classes bilingues dans l'offre ordinaire de l'école obligatoire rendrait les postes du personnel enseignant plus sûrs. Cela, parce que ces classes ne seraient alors plus des projets pilotes», appuie Manuel C. Widmer.

La conseillère municipale en charge du dossier, Ursina Anderegg, explique avoir écourté cette offre en raison de considérations d'ordre financier et organisationnel, estimant en particulier que le plan d'études romand et le Lehrplan 21 ne sont pas compatibles. Elle mentionne aussi la pénurie de personnel et les coûts liés à l'enseignement bilingue. «Bienne, qui ne se situe qu'à quelques kilomètres de Berne, a prouvé que les deux plans d'études peuvent cohabiter parfaitement», rétorque Manuel C. Widmer. En ce sens, Pauline Pauli regrette que Berne «n'ait pas pris contact avec Bienne», alors que la cité seelandaise a déjà réfléchi à un plan d'étude bilingue. «Toute la documentation est disponible», glisse-t-elle.

Lors de la séance du mois de mai du Conseil de ville, Ursina Anderegg a une nouvelle fois défendu sa décision en déclarant qu'elle avait été soigneusement discutée et pesée.

## L'Orchestre symphonique des jeunes de Bienne «tout feu tout flamme» pour célébrer ses 20 ans

**Musique** L'organisation célèbre ses deux décennies d'existence avec le concert anniversaire, le vendredi 27 et samedi 28 juin prochains, à l'église du Pasquart.

Le vendredi 27 et samedi 28 juin, l'église du Pasquart vibrera au rythme de la jeunesse, de l'énergie et de la passion musicale. L'Orchestre symphonique des jeunes de Bienne (OSJB) y célébrera ses 20 ans avec un programme intitulé «Tout feu tout flamme». A noter que d'autres représentations sont prévues à la salle polyvalente d'Anet (Ins), ce samedi 14 juin, ainsi que le lendemain à Estavayer-le-Lac, à la Cour du Château.

Depuis sa fondation, en 2005 par Lionel Zürcher, l'OSJB s'est imposé comme un acteur incontournable de la



Une cinquantaine de jeunes musiciens font partie de l'Orchestre symphonique des jeunes de Bienne.

td

scène musicale jeunesse de la région. Il est aujourd'hui fort d'une cinquantaine de musiciennes et musiciens, issus

principalement de l'Ecole de musique de Bienne, mais aussi, de plus en plus, d'autres établissements de la région.

Plus qu'un simple orchestre scolaire, l'organisation offre aux jeunes talents la possibilité de se produire dans un orchestre symphonique, de vivre des expériences collectives à travers des concerts, des tournées et des camps musicaux. Il accompagne régulièrement de jeunes solistes issus de l'Ecole de musique, contribuant ainsi à faire émerger les futures figures de la scène musicale.

**Une reconnaissance qui dépasse les frontières**

Depuis deux décennies, l'OSJB s'est produit sur les scènes les plus diverses, du Seeland au Jura bernois, en passant par les cantons du Jura, de Soleure ou de Fribourg. A l'étranger, ses prestations ont été applaudies dans des festivals en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie. Le groupement s'est aussi illustré dans des projets scéniques novateurs, mêlant théâtre, danse, cirque

ou improvisation, collaborant notamment avec le Théâtre Orchestre Bienne Soleure. Il a même été à l'origine de créations musicales originales, spécialement composées pour l'ensemble.

C'est un programme à l'image de l'orchestre – éclectique, intense et généreux – que le public pourra découvrir lors des concerts de juin. «Tout feu tout flamme» réunira six œuvres traversées par les thèmes de la fougue, du feu, de la passion et de l'épopée. Parmi elles, deux mouvements de la 5e symphonie de Beethoven et les «Danses de Galánta» du compositeur hongrois Zoltán Kodály. La musique de film sera, elle aussi, à l'honneur, avec des pièces emblématiques, signées Howard Shore et Joe Hisaishi.

L'OSJB accompagnera par ailleurs la jeune violoniste Safeya Tabib, dans l'interprétation du «Concerto pour violon» de Dimitri Kabalevsky. c-fga